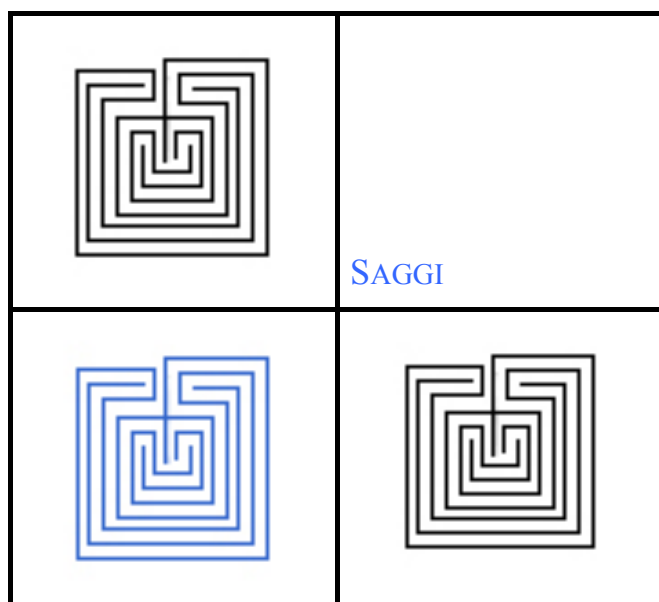

FERRUCCIO BERTINI

INUSITATA VERBA

Studi di lessicografia latina
raccolti in occasione del suo settantesimo compleanno
da Paolo Gatti e Caterina Mordegli



LABIRINTI 133

Università degli Studi di Trento
Dipartimento di Studi Letterari, Linguistici e Filologici

Labirinti 133



UNIVERSITÀ DEGLI STUDI DI TRENTO
Dipartimento di Studi Letterari,
Linguistici e Filologici

Collana Labirinti n. 133
Direttore: Pietro Taravacci
Segreteria di redazione: Lia Coen
© Università degli Studi di Trento
Dipartimento di Studi Letterari, Linguistici e Filologici
Palazzo Verdi - Piazza Venezia, 41 - 38122 TRENTO
Tel. 0461 281777-281753 Fax 0461 281751
<http://www.lett.unitn.it/editoria/>
e-mail: editoria@lett.unitn.it

ISBN 978-88-8443-364-0
Finito di stampare nel mese di aprile 2011
presso la Tipografia Alcione (Trento)

Ferruccio Bertini

INUSITATA VERBA

Studi di lessicografia latina
raccolti in occasione del suo settantesimo compleanno

da Paolo Gatti e Caterina Mordeglia

Università degli Studi di Trento
Dipartimento di Studi Letterari, Linguistici e Filologici

SOMMARIO

Prefazione di <i>Jean-Louis Charlet</i>	7
Nota dei curatori	11
Errori nella tradizione manoscritta del <i>De compendiosa doctrina</i>	13
Nonio e Fulgenzio	77
Nonio e Prisciano	111
Nonio, un passo dell' <i>Orator</i> e due del <i>De oratore</i>	157
Niccolò Perotti e il <i>De compendiosa doctrina</i> di Nonio Marcello	169
La tradizione lessicografica latina fra Tardo Antico e Alto Medioevo	187
Tracce del XVI libro del <i>De compendiosa doctrina</i> di Nonio nel <i>Cornucopiae</i> del Perotti?	205
Spigolando lungo il testo del <i>Cornucopiae</i> perottino	215
Ancora su Nonio e Perotti	223
Come affrontare oggi l'edizione di un lessico latino medievale: le <i>Derivationes</i> di Osberno di Gloucester	231

Osberno di Gloucester	241
La fortuna di Nonio Marcello dal Medioevo al Perotti (I parte: Da Fulgenzio a Lupo di Ferrières)	257
La fortuna di Nonio Marcello dal Medioevo al Perotti (II parte)	279
Riesame dei rapporti tra Prisciano e Nonio alla luce di nuove ricerche	323

PRÉFACE

In principio erat Nonius... L'œuvre philologique et scientifique de Ferruccio Bertini couvre la totalité de la latinité classique, tardive, médiévale et humaniste, et concerne un grand nombre de thématiques ou de genres littéraires: la comédie et le théâtre, la fable, Ovide et l'épigramme, divers aspects de la poésie latine archaïque, classique, tardive, médiévale et humaniste – c'est d'ailleurs à l'occasion d'un colloque international sur la poésie latine tardive à Erice (Sicile) en décembre 1981 que j'ai eu l'honneur et le plaisir de faire sa connaissance –, la femme... Mais c'est par Nonius Marcellus que F. Bertini a commencé ses recherches scientifiques et ce choix initial a influencé ses orientations postérieures puisque, à côté des nombreux thèmes de recherche que je viens d'évoquer (et ma liste n'est pas limitative!), la lexicographie latine représente un riche filon dans son œuvre. P. Gatti et C. Mordeglia ont donc eu l'excellente idée de réunir commodément, dans l'ordre chronologique de leur publication, quatorze études de notre collègue génois sur la lexicographie latine de Nonius à Perotti, dont onze concernent directement Nonius, deux Osborn de Gloucester et une autre embrasse la lexicographie latine de l'antiquité tardive et du haut Moyen Âge.

Le premier article, qui ouvrait la célèbre série des *Studi Noniani* (1967), fut réellement un article séminal: à partir d'une typologie des fautes dans le *De compendiosa doctrina*, F. Bertini détermine l'*usus scribendi* de l'auteur pour pouvoir corriger plus sûrement ses citations dans les passages qui ont été gâtés dans la transmission du texte. Il aboutit à une conclusion qui ouvre la voie à de nombreuses recherches et à une nouvelle édition de Nonius: l'édition de Lindsay n'est pas fiable et une véritable édition scientifique suppose la prise en compte de la tradition indirecte, en particulier du *Cornu copiae* de Niccolò Perotti: R. Pendleton Oliver avait publié en 1947 une série de *new fragments* contenus dans le grand œuvre de Perotti en supposant que ce dernier disposait d'un

Nonius auctus. Bertini préfère, à juste titre, le concept de *Nonius plenior*: nous ne disposons que des témoins français de la tradition de Nonius; la tradition indirecte, en particulier Jean de Salisbury et Perotti, peut fournir des témoignages sur d'autres branches de la transmission, éventuellement *pleniores*. Il convient aussi de comparer, pour chaque auteur, toutes les citations de Nonius au texte transmis par la tradition directe.

F. Bertini a suivi les différents axes tracés par cet article programmatique. Il s'est d'abord attaché à la tradition indirecte en commençant par la branche africaine: il a montré que Fulgence a connu et utilisé Nonius (29 rencontres avec ses lemmes) et, grâce à lui, a eu accès à l'héritage de Verrius Flaccus (1972). De même, Priscien a mis à profit le *De Compendiosa doctrina* (40 dépendances sûres, 24 probables: 1975).

La quatrième étude (1977) a montré, sur un specimen limité, l'intérêt d'une étude comparative entre les citations de Nonius et la tradition directe: en examinant une citation de l'*Orator* et deux du *De oratore* de Cicéron, F. Bertini arrive à la conclusion que, pour les deux passages du *De oratore*, le texte transmis par Nonius est préférable à celui de la tradition directe, alors que, pour celui de l'*Orator*, la variante de Nonius peut rester dans l'apparat.

F. Bertini a ensuite approfondi son intuition concernant le *Cornu copiae* de Perotti à l'occasion des premiers colloques de Sassoferrato: en examinant le degré d'authenticité de deux citations non identifiées, l'une de Pacuvius et l'autre de Plaute, il arrive à une conclusion plutôt positive pour la première, et négative pour la seconde, ce qui devrait encourager à un examen systématique des citations de Perotti (1981). Puis, après avoir montré que les livres XV et XVII du *De Compendiosa doctrina* sont mis en coupe réglée dans le *Cornu copiae*, il a cherché des traces possibles du livre XVI perdu (*De genere calciamentorum*), mais en vain; toutefois, à partir de passages examinés à l'occasion de cette recherche, il a trouvé des signes confirmant l'hypothèse d'un *Nonius plenior*: Perotti est un compilateur, non un faussaire (1982). Cette conclusion est confirmée l'année suivante (1983) à partir d'autres citations non identifiées d'auteurs archaïques latins, en prenant en compte les problèmes métriques. F. Bertini est revenu une quatrième fois sur les rapports entre Nonius et Perotti à l'occasion d'un volume de *Mélanges* (1986): en s'appuyant sur l'authenticité de l'*Appendix Perottina* à Phèdre et sur le fait qu'il n'y a pas dans le *Cornu copiae* de citations non identifiées pour les auteurs dont

les œuvres complètes nous sont parvenues, et à partir d'exemples précis tirés notamment de Salluste, il a corroboré sa conclusion que Perotti est un compilateur et non un faussaire et souhaité un dépouillement systématique des citations du *Cornu copiae*. Nous verrons plus loin qu'il est revenu sur cette question après la publication scientifique du *Cornu copiae* que j'ai dirigée à Sassoferrato (1989-2001).

Entretemps, F. Bertini avait donné une vision panoramique de la lexicographie latine humaniste de l'antiquité tardive au haut Moyen Âge (1981) et il s'était intéressé à un lexicographe latin médiéval édité de façon imparfaite par Angelo Mai en 1836: Osborn de Gloucester. Avec Vincenzo Ussani Jr, il a dirigé la première édition scientifique des *Derivationes* (Spoleto, 1996, deux volumes). Les deux articles republiés ici ont préparé cette édition en abordant les problèmes éditoriaux (1991) et le recensement des manuscrits (1996).

Finalement, en accompagnement au travail d'édition scientifique de Nonius qu'il avait appelé de ses vœux dès la première publication reprise dans ce volume et dont certains de ses élèves s'occupent présentement, F. Bertini dirige une série nommée *Prolegomena Noniana*, dans laquelle il est revenu à deux reprises sur la fortune de Nonius du Moyen Âge à Perotti: jusqu'à Loup de Ferrières (2003), puis d'Hincmar de Reims à Perotti (2005). Les douze dernières pages de cette dernière contribution reviennent à Perotti après la publication de mon édition scientifique: en partant d'un état actuel des recherches, F. Bertini arrive à une conclusion très nuancée, à laquelle à ce jour je souscris: il convient de suspendre le jugement et de placer les citations non identifiées dans un *Appendix locorum suspectorum*. De même, F. Bertini est aussi revenu récemment sur la question des rapports entre Priscien et Nonius (2009). Ici encore, après un examen minutieux des dernières recherches sur Priscien et sa réception du Moyen Âge à l'humanisme, il confirme en les affinant les résultats obtenus dans son article de 1975: Priscien utilise, et c'est compréhensible, essentiellement les douze premiers livres de Nonius (à l'exception du livre V), c'est-à-dire les livres les plus grammaticaux; les huit derniers, avec leurs énumérations de noms techniques, ont moins retenu son attention.

On admirera, à côté des qualités philologiques de l'auteur et de sa ténacité dans ses recherches, sa grande ouverture d'esprit et son honnêteté scientifique scrupuleuse: si apparaissent des éléments

nouveaux, il les intègre aussitôt à sa propre réflexion sans hésiter, si c'est nécessaire, à l'infléchir. Ce beau volume rend un hommage justifié à un grand chercheur.

Jean-Louis Charlet

Professeur de latin tardif, médiéval et humaniste
à l'Université de Provence

NOTA DEI CURATORI

Il presente volume raccoglie 14 saggi di lessicografia latina pubblicati da Ferruccio Bertini tra il 1967 e il 2009 su riviste o miscellanee italiane e straniere, alcune delle quali di non più facile reperibilità, senza modifica alcuna se non quelle di carattere tipografico-redazionale richieste dalla collana che lo ospita.

Nella felice circostanza del suo settantesimo compleanno, vuole questo essere un omaggio allo studioso e alle sue parole, 'straordinarie' (al pari di quelle delle *summae* lessicografiche da lui esaminate) per le innovazioni metodologiche e scientifiche che hanno apportato nel panorama degli studi di settore negli ultimi quarant'anni.

Ma soprattutto vuole essere un omaggio al Maestro che ha aiutato diverse generazioni di allievi a diventare ciò che potevano diventare, facendo fiorire le loro potenzialità con il rigore e la fermezza che derivano dall'esperienza, ma anche con l'umanità che ne interpreta inclinazioni e percorsi emotivi. Un omaggio, insomma, a uno dei migliori Maestri che un allievo possa mai avere.

Si ringraziano gli editori che hanno concesso la riproduzione dei contributi qui raccolti. Un ringraziamento particolare va poi a Pietro Taravacci, per avere accolto questo contributo nella collana da lui diretta, e a Lia Coen, che ha contribuito con professionalità e spirito di collaborazione al suo allestimento.

A partire dagli studi sul grammatico Nonio Marcello pubblicati agli esordi della sua carriera, la lessicografia latina, di età tardoantica, medievale e umanistica, ha sempre occupato un posto di rilievo tra i filoni di ricerca della multiforme attività scientifica di Ferruccio Bertini.

Nel presente volume Paolo Gatti e Caterina Mordeglia, in occasione del settantesimo compleanno dello studioso, raccolgono 14 saggi di argomento lessicografico da lui pubblicati tra il 1967 e il 2009 su riviste o miscellanee italiane e straniere, che hanno costituito importanti tappe metodologiche e scientifiche per questo settore.

FERRUCCIO BERTINI, latinista e medievista dell'Università di Genova, è stato Preside della Facoltà di Lettere e Filosofia dal 1990 al 1996. È stato tra i fondatori della "Società italiana per lo studio del Medioevo latino" (S.I.S.M.E.L.), presso cui dirige la Sezione Lessicografica. Dal 1978 è tra i responsabili di redazione del bollettino bibliografico «Medioevo latino». Dal 1979 al 1990 è stato condirettore della rivista «Sandalion. Quaderni di cultura classica, cristiana e medievale» dell'Università di Sassari. Dal 1993 è condirettore di «Maia. Rivista di cultura classica».

Ha pubblicato, oltre a numerosissimi articoli e recensioni, l'edizione critica dell'*Asinaria* di Plauto, delle *Favole* di Ademaro di Chabannes (con Paolo Gatti), del *Within piscator* di Letaldo di Micy, dei *Versus de Unibove* (con Francesco Masetti Casaretto); le traduzioni commentate degli *Amores* di Ovidio, delle *Commedie* di Terenzio (con Vico Faggi) e dei *Dialoghi drammatici* di Rosvita; i volumi *Letteratura latina medievale in Italia*, *Medioevo al femminile*, *Plauto e dintorni*, *Interpreti medievali di Fedro* e i recentissimi *Sosia e il doppio nel teatro moderno* e *Attila, optimus princeps*. Ha diretto l'allestimento dell'edizione critica delle *Derivationes* di Osberno di Gloucester (con Vincenzo Ussani jr.) e del *De compendiosa doctrina* di Nonio Marcello (in corso di stampa).

PAOLO GATTI insegna "Letteratura latina medievale" all'Università di Trento.

CATERINA MORDEGLIA insegna "Storia della lingua latina" e "Filologia latina" all'Università di Trento.

€ 13,00 i.c.